



# MISCELLANÉES

## MISCELLANY

AVEC LA COLLABORATION DU PROFESSEUR CYPRIEN LEBORGNE

### ARLES-SUR-TECH

*Trois ingénieurs* vont essayer d'éclaircir le mystère du sarcophage (IV<sup>e</sup> siècle) connu dans les Pyrénées-Orientales sous le nom de « la sainte Tombe ». Celle-ci, bien que sans communication avec l'extérieur, est toujours pleine d'une eau pure et incorruptible.

Mes chers amis,

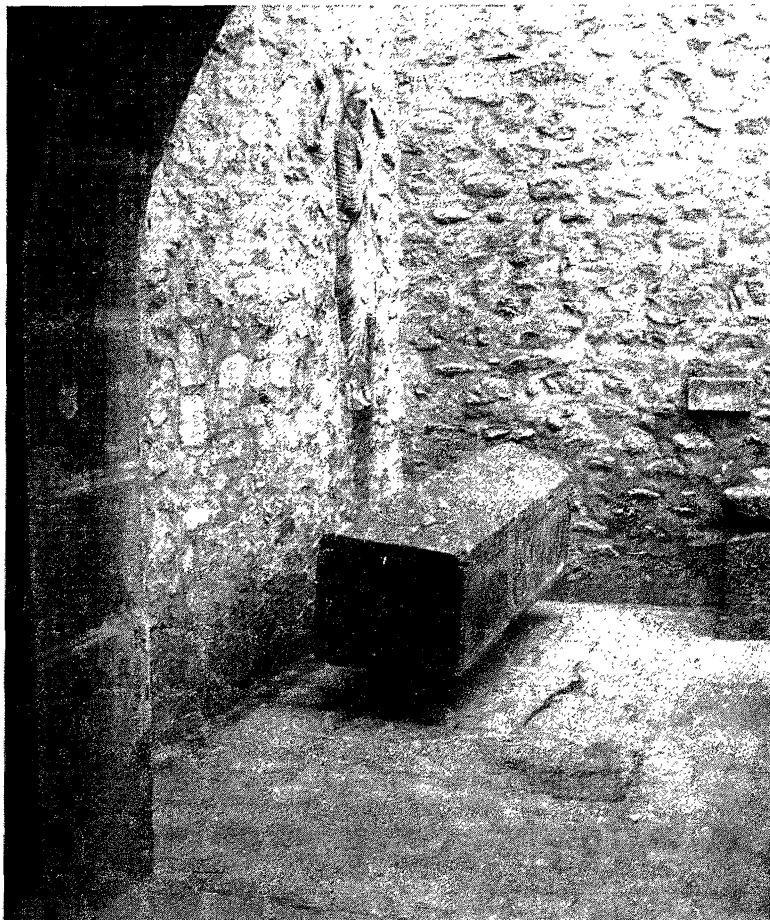
Ma modestie dût-elle en souffrir, il me faut bien en passer par les désirs du secrétaire de rédaction et avouer publiquement que les trois ingénieurs, dont *Paris-Match* a parlé récemment dans ses « Télégrammes », étaient... votre serviteur, le susdit secrétaire, et un jeune stagiaire à qui j'essaie d'inculquer la science hydraulique.

C'est d'ailleurs lui qui vous dira, dans un prochain numéro, ce qu'il pense du mystère de « l'Eau... culte » d'Arles-sur-Tech. Car, ainsi que je l'espérais depuis longtemps, je me suis rendu sur place pour examiner le fameux sarcophage et je puis vous annoncer dès maintenant que si l'eau recueillie est pure et même agréable au goûter... elle n'a pas la richesse colorée du « macabeu » dégusté avec mes nouveaux amis d'Arles à l'ombre des mimosas en fleurs.

Mais que ceci ne me fasse pas oublier de vous poser d'autres problèmes. Tout d'abord celui très facile de la grêle.

Il est de tradition dans nos campagnes, lorsque l'averse de grêle commence à tomber, de courir au clocher de l'église et de sonner les cloches à toute volée. Presque immédiatement la grêle cesse. Pouvez-vous expliquer ce phénomène?

L'autre problème est plus compliqué et je vais



## PERCERONT-ILS LE MUR DU MYSTÈRE ?

Dans la journée d'hier, trois ingénieurs hydroliciens, le professeur Cyprien Leborgne et deux de ses collaborateurs de la revue : « La houille blanche », MM. Roger Honoré et Guy Pérat, se sont longuement penchés sur le problème du sarcophage d'Arles-sur-Tech.

Les trois chercheurs ont tenu à vérifier certaines données du problème et le résultat de leur enquête sera publié.



Perceront-ils le mur du mystère?... se demandent, tels Peppone et Don Camillo, les principaux intéressés sous l'œil amusé de mon jeune collaborateur.

C. L.

laisser à mon jeune correspondant Yves Lanoix le soin de vous l'exposer. Et peut-être certains d'entre vous, se rappelant leurs années de guerre, pourront-ils lui répondre. Mais je ne veux pas en dire plus, et vous demande de vous pencher à nouveau sur le problème du « Réseau ensorcelé » pour aider le Délégué général de la République de Poldovie auprès de l'UNESCO, l'ingénieur Gregori Sybernetick, à retrouver le sommeil qui l'a fui. Et ce ne sera là pas la moindre de vos bonnes œuvres.

C. L.

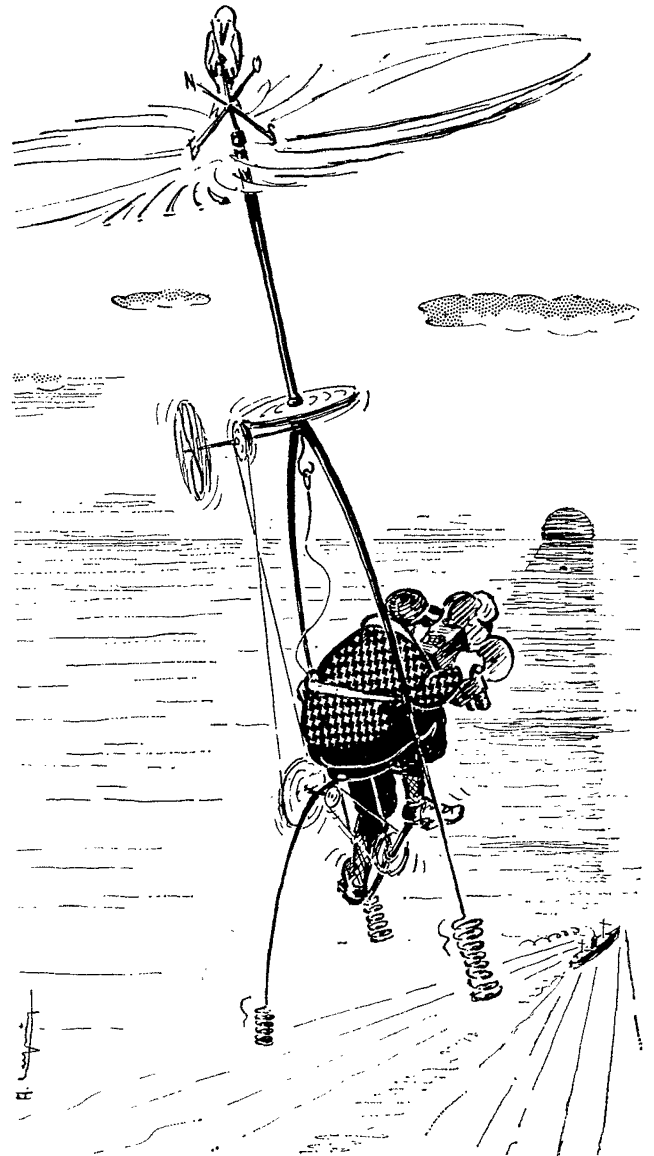
## LA MER... QU'ON VOIT DANSER...

(Problème n° 95)

Monsieur le Professeur,

Je passe de bien agréables vacances en famille dans cette vallée de la Gartempe que vous aimez tant. Mais je garde envers et contre tout la soif de savoir du jeune étudiant et la nostalgie de ces admirables leçons d'hydraulique que vous nous dispensez si savamment à l'Ecole Centrale Périphérique.

Je ne me sens donc pas capable d'attendre la fin de nos courtes vacances scolaires actuelles



pour vous soumettre une idée fort simple qui m'est venue tout à l'heure en promenade :

Pourquoi ne pas établir d'un seul coup, d'un seul, la carte des fonds d'une baie peu profonde en cinématographiant de haut la progression des ondes produites par le passage d'un navire un jour de beau temps, en mesurant la célérité  $C$  de ces ondes en chaque point par comparaison des images successives du film, et en en dédui-

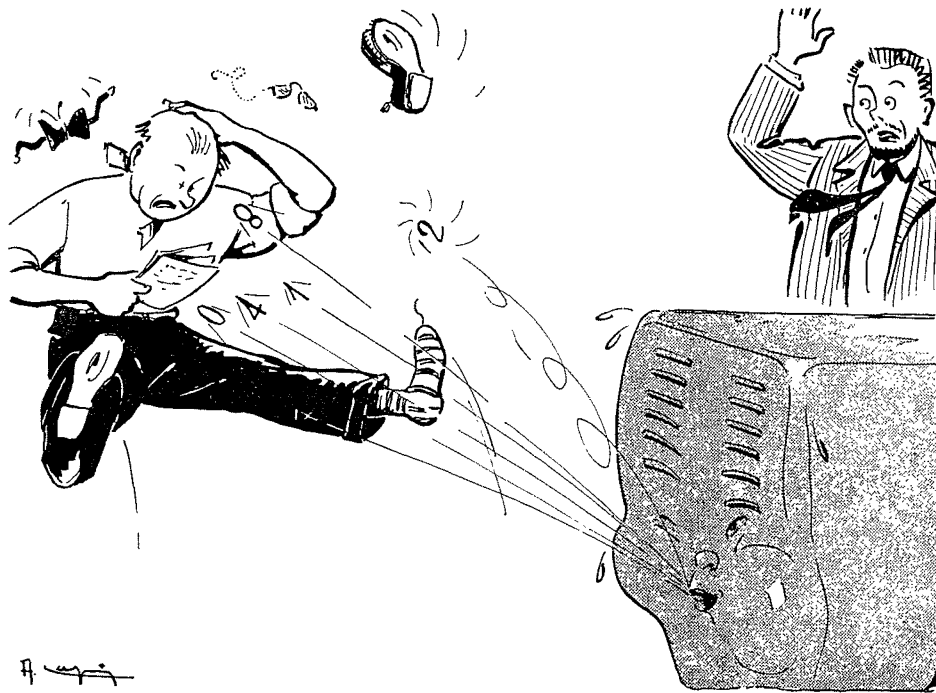
sant les profondeurs  $H$  correspondantes par la formule bien connue  $C = \sqrt{gH}$  dont vous nous entretenez si souvent?

Je suis encore tout à la joie de la découverte, sans oublier (je l'avoue) celle aussi que je vois poindre de ce fait aux examens de fin d'année. Et je vous prie de croire, monsieur le Professeur, à mes sentiments de très hydraulique respect.

YVES LANOIX.

## LE RÉSEAU ENSORCELÉ

(Problème n° 91 : 2<sup>e</sup> réponse) <sup>(1)</sup>



### RÉPUBLIQUE DE POLDOVIE

DÉLÉGATION GÉNÉRALE AUPRÈS  
DE L'UNESCO

LE DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

Monsieur et cher Professeur,

Ingénieur-Conseil du Gouvernement poldovien, j'ai été chargé par notre Ministre de l'Agriculture de m'occuper spécialement des réseaux de distribution d'eau.

<sup>(1)</sup> Cf. *La Houille Blanche*, n° 2/1960 : Partant d'un réservoir principal d'alimentation situé à la cote 88, le problème est de fournir une quantité équivalente d'eau à trois réservoirs de distribution secondaires, rigoureusement identiques, situés à la cote 40, au moyen d'un réseau de canalisations d'une forme indiquée.

Inutile de vous dire que votre problème « Un réseau ensorcelé » m'avait passionné. Hélas! Plusieurs mois de recherches ne m'ont pas permis d'entrevoir la solution.

Aussi est-ce avec une joie intense que je vis paraître, dans votre dernier numéro, une solution, trop modestement signée XXX.

Force m'est de constater qu'il n'y a pas là la

moindre explication du mystère signalé par Onésime Duréso.

« Il va sans dire, précisait celui-ci, que le problème n'est pas de calculer les débits exacts qui circulent dans le réseau (la solution est enfantine) mais d'expliquer les déboires de Casimir Nimbus et de son robot. »

Si notre ami XXX a tenté un savant compromis entre la solution exacte (quatre dernières lignes de son propos) et la solution Hardy-Cross par égalisation des charges, il ne nous a pas dit pourquoi la solution par égalisation des débits entraînait la machine dans des comportements aussi aberrants.

Là, et là seulement, était le problème.

Si bien, mon cher Professeur, que me voilà condamné à des mois d'insomnie, à moins qu'un de vos lecteurs veuille bien m'expliquer comment une machine, qui fait 40 000 additions à la seconde, n'a pu trouver au bout de huit jours la solution d'un problème aussi simple et pourquoi elle a éclaté au deuxième essai.

Croyez, monsieur et cher Professeur, à mes sentiments hydrauliquement distingués.

Grégori SYBERNETICK.

